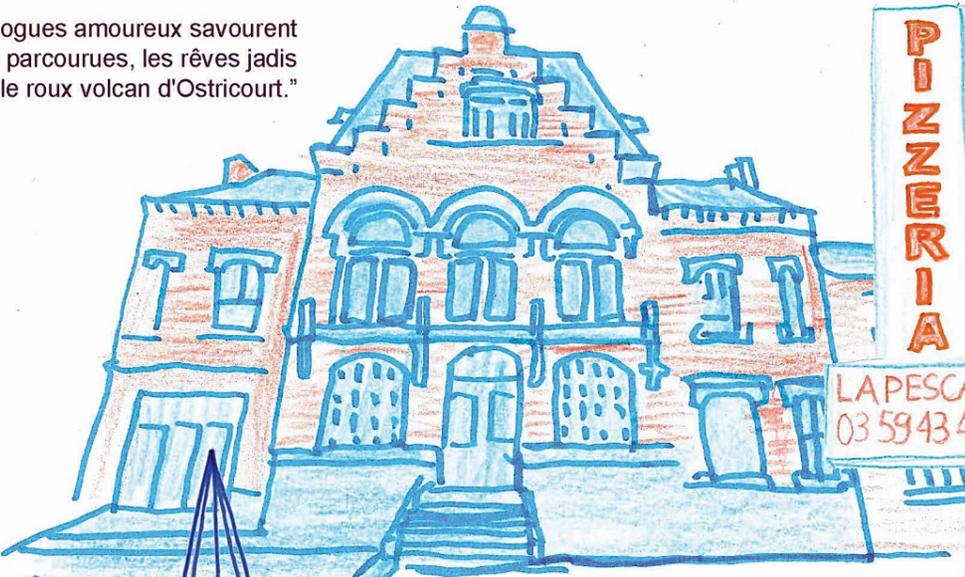
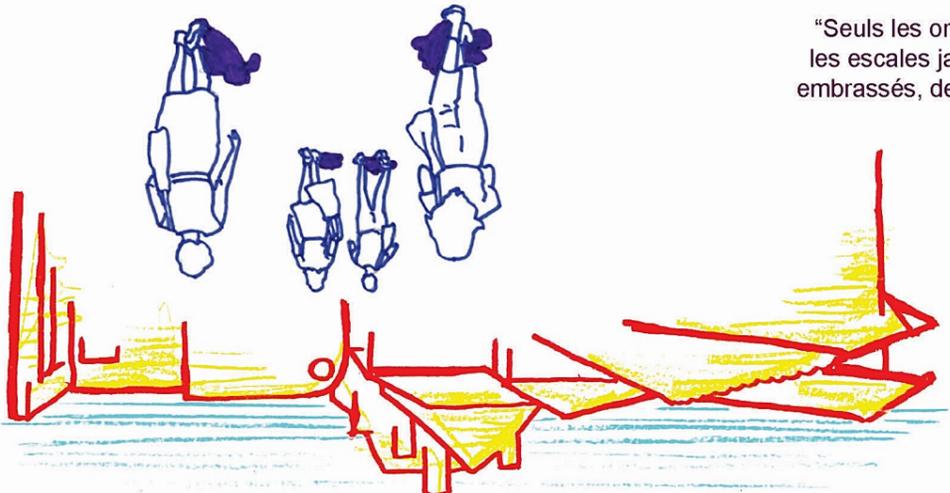


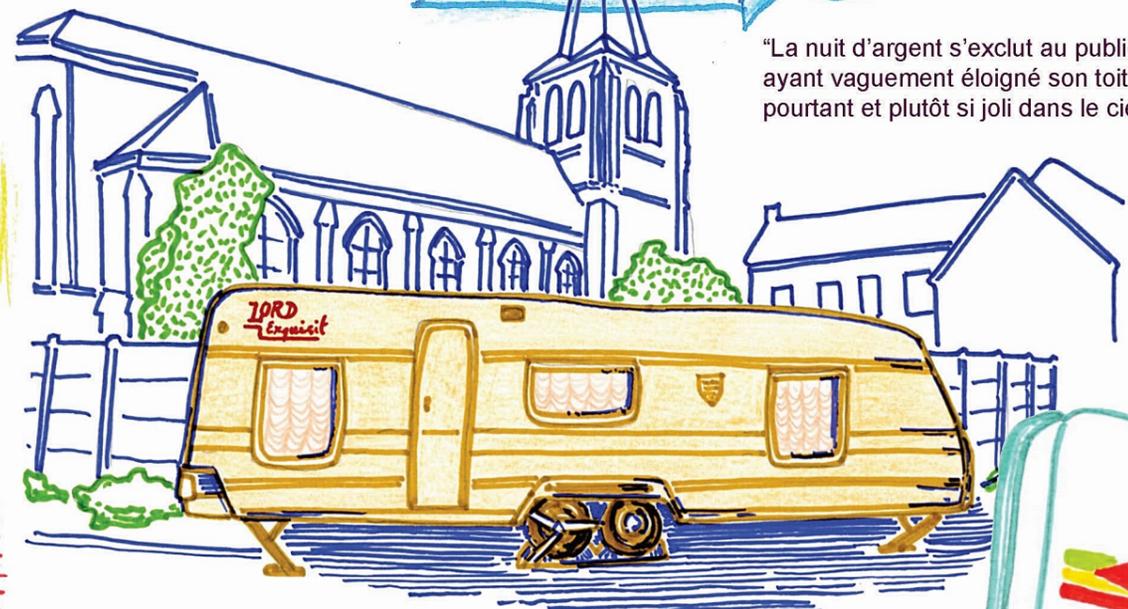
"Seuls les ornithologues amoureux savourent les escales jamais parcourues, les rêves jadis embrassés, depuis le roux volcan d'Ostricourt."



Au cours de cette promenade, des haltes vous seront proposées, avec du son à écouter, des détails à regarder, des choses à dessiner ou à écrire. Munissez-vous d'un crayon, et d'un téléphone pour flasher les QR codes. Bonne balade!



Une balade en dessin et en chanson à Ostricourt



"La nuit d'argent s'exclut au public d'Ostricourt, ayant vaguement éloigné son toit, pourtant et plutôt si joli dans le ciel."

"La fille impétueuse des épiciers d'Ostricourt aimait avoir une corbeille magique d'oranges entre le téléphone alarmant et le bruit trouble de la pendule."



Rapide prière de beauté

"Rapide prière de beauté à la supérette, accompagné par l'enfant du maréchal. Une colombe stationne sur le barbecue de Célia, uniquement le mardi de 8h30 à 12h30. Le jeudi est accéléré, sauf le dimanche, funèbre. Un taureau en location pour tous vos travaux de pâtisserie dentaire. A l'école, presto, et une coiffure fraîche, au service sandwich. Attention au mariage non-stop, une insertion pour vos agneaux! Médiation rapide, stage famille (spécialité rôtisserie) au coin oriental de la zone d'activité."



AU BOUT DE LA RUE C'EST L'AMERIQUE

est une petite balade à Ostricourt proposée par Belinda Annaloro et Sarah D'haeyer dans le cadre de la résidence-mission CLEA qu'elles ont menée en Pévèle-Carembault en 2021. Les poèmes ont été écrits par les habitants avec la complicité de la médiathèque d'Ostricourt, et mis en musique par les élèves de l'Ecole de Musique du Pays de Pévèle. Avec la sympathique participation de Hans. Merci à tous et toutes.

"Au cours d'une cérémonie sacrée sur la terre noire d'Ostricourt, on entendit les archéologues amateurs répéter les secrets enfin dévoilés"



"Dans le bout de la rue, un joli zombie opaque S'éloigne en songeant, plutôt vaguement, être pourtant disparu d'Ostricourt."





10

Au bout de l'impasse, avant de prendre à gauche la longue rue Florent Evrard, j'écoute le poème *Rapide Prière de Beauté*, lisible au dos de ce plan. Je peux retrouver tous les mots qui composent ce poème au fil de la rue.



Départ

place Albert Thomas.

Si j'ai une automobile, je la laisse sur le parking. Quand je suis face à l'école, je me dirige vers la droite jusqu'à l'étape n°1.

11

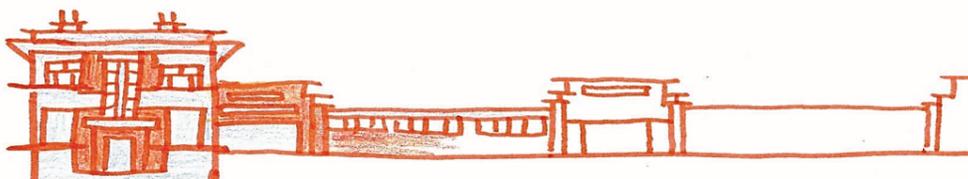
Au bout de la rue, j'achève cette balade en tirant à pile ou face. Pile : je vais boire une limonade au Lucky's Bar. Face : je cherche 3 nouveaux chevaux sauvages un peu plus loin sur la droite. La boucle est bouclée. Je dis au revoir à Ostricourt en écoutant une dernière chanson.



1



Je prends quelques minutes pour me recueillir devant le joli Café de l'École rue Léon Blum : c'est ici que ça commence. Pour me mettre dans de bonnes dispositions, j'écoute une musique introductive dans le plus grand sérieux.



2

Je longe l'école Roger Salengro, c'est beau. C'est géométrique et parfaitement symétrique. Je complète un peu le dessin, selon mes envies.



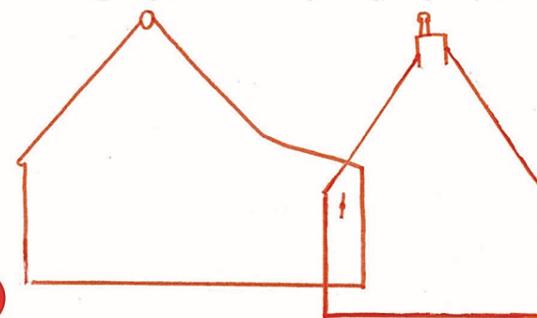
3

Je suis la rue Victor Hugo, qui fait un coude. Ah c'est marrant, j'arrive à un autre estaminet abandonné : je peux déchiffrer l'inscription fantôme là-haut, sur le fronton. Je traverse et prends la rue Gustave Delory, en face, et je croise un premier spécimen de cheval sauvage et solitaire.



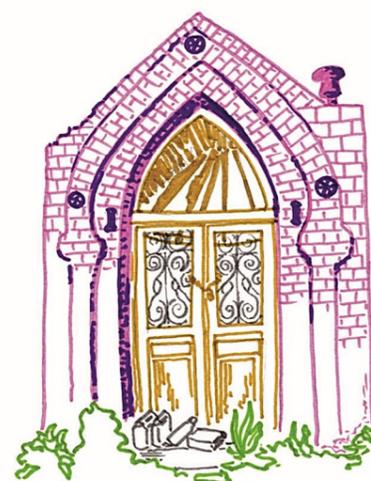
4

Je contourne l'église St-Vaast par la gauche ; rue Gambetta, une série de petites maisons en brique m'interpelle, je dessine rapidement leur silhouette.



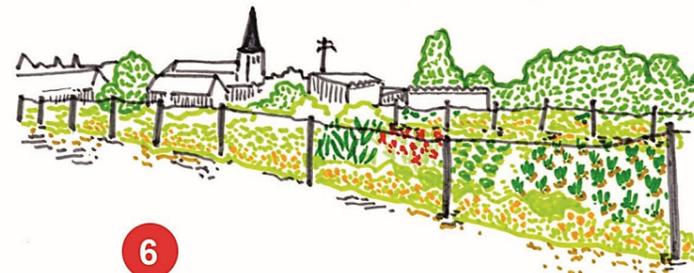
5

Nichée derrière l'église, une caravane. Au bout de la rue : une chapelle. Si je me retourne je peux apercevoir le terril. J'ai une pensée pour ce tas de cailloux sortis des entrailles de la terre, j'écoute une nouvelle chanson et profite de ce moment solennel pour faire un vœu.



6

Je poursuis ma route rue Delory, en saluant comme il se doit poules, bouc et oies sur ma droite, puis je tourne tout de suite à gauche rue Henri Ghesquières. En levant les yeux, je note l'assemblage de ronds et de triangles pour le moins photogénique qu'offrent l'arrière de l'église et les premiers toits.



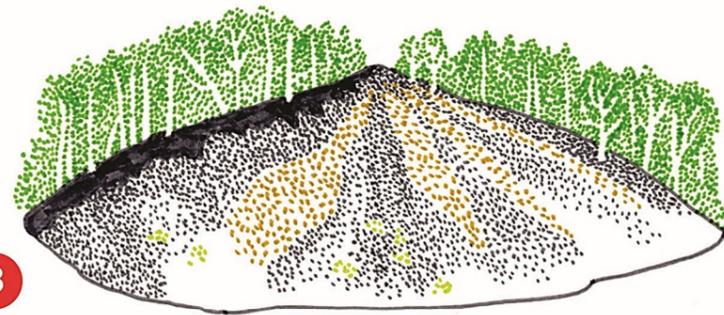
7

La rue se transforme en ruelle puis en sentier parmi les jardins ouvriers ; je bifurque vers la gauche, ruelle Paquette, accompagné en chanson dans cette balade de plus en plus bucolique.



8

Il est là, devant moi, le terril n°108, dit Saint-Eloi. Imposant, entouré de verdure, culminant à 72m au-dessus du niveau de la mer. Je prends le temps de me recueillir à son pied, et je tourne sur moi-même pour observer le paysage à 360°. Puis je ferme les yeux, et pendant quelques minutes, j'écoute les bruits qui m'entourent.



9

Je continue sur le chemin, j'aperçois au loin la mosquée et son minaret. Quelque part sur ma gauche, d'immenses troncs de peupliers, nus, majestueux totems fréquentés par les pics, sortent des fourrés. C'est la dernière halte dans les bois, je savoure en musique avant de retourner à la civilisation.

